

Phénomènes syntaxiques dans le francoprovençal des Pouilles

Leonardo Maria Savoia¹

Résumé

Cet article explore la morphosyntaxe des dialectes francoprovençaux parlés à Celle et Faeto, dans les Pouilles. Il se concentre sur la distribution des clitiques sujets et objets, la négation et le SD, plus précisément les possessifs et leurs propriétés d'accord. Ce dernier sujet met en jeu la question du contact avec les variétés apuliennes voisines : le contact est sélectif et implique des processus syntaxiques spécifiques. La comparaison avec d'autres dialectes francoprovençaux du Piémont et de la Vallée d'Aoste contribuera à approfondir les propriétés structurales des phénomènes morpho-syntaxiques de ces dialectes que nous examinons. Notre analyse syntaxique suit le modèle des phases élaboré par Chomsky dans sa réflexion théorique récente.

Mots-clés : minorité francoprovençale des Pouilles, syntaxe franco-provençale, pronoms clitiques, négation, possessifs

This article explores the morphosyntax of the Francoprovençal dialects spoken in Celle and Faeto, in Apulia. It focuses on the distribution of subject and object clitics, negation, and the determiner phrase (DP), specifically possessives and their agreement properties. This last topic raises the question of contact with neighboring Apulian varieties: the contact is selective and involves specific syntactic properties. Comparison with other Franco-Provençal dialects of Piedmont and the Aosta Valley will help to further explore the structural properties of the morphosyntactic phenomena in these dialects. Our syntactic analysis follows the phase model developed by Chomsky in his recent theoretical work.

Keywords: Francoprovençal minority of Puglia, Francoprovençal syntax, clitic pronouns, negation, possessives

1 Professeur émérite de l'Università degli Studi di Firenze

Introduction

Les villages de Celle di San Vito et Faeto, situés dans le Subapennine apulien au nord-ouest de Foggia, parlent un dialecte francoprovençal datant des colonies du XIII^e siècle. D'un point de vue historique, bien que les témoignages sur l'origine de ces deux colonies aillent du XIII^e au XIV^e siècle et parlent génériquement de «Provençaux» (Telmon 1992), leur origine remonterait aux troupes françaises détachées par les Angevins en 1269 dans le centre fortifié de Crepacore, voisin à l'actuelle Faeto (Favre 2010). L'attribution de ces dialectes au francoprovençal a été proposée par Morosi (1890-92) sur la base du fait qu'ils présentent le double résultat de *a dans les syllabes ouvertes, à la fois accentuées et finales, c'est-à-dire [i]/[ij] après la palatale et [a] ailleurs. Cette distribution correspond au critère formulé par Ascoli (1878-79, p. 73-74) pour définir ce sous-groupe roman. Ainsi, les dialectes de Celle et de Faeto palatalisent *a, accentué (et non accentué), après une consonne palatale, (1a), sauf dans le participe passé dans (1b) et l'imparfait dans (1c). Dans la position finale *-a et généralement toutes les voyelles atones finales se sont affaiblies en [ə] comme dans les dialectes apuliens de contact.

(1) a.	<i>2pl</i>	sə la'va	və min'dzija
		vous vous lavez	vous mangez
	<i>infinitif</i>	la'va	min'dzija
		laver	manger
b.	<i>participe passé</i>	mə seʒə la'va	dʒ e man'dʒa
		je me suis lavé	j'ai mangé
c.	<i>imparfait</i>	dʒə lu la'vavə	dʒə man'dʒavə
		je le lavais	je mangeais
d.	<i>final</i>		bbuttʃə
			'bouche'
			Celle

Dans la reconstruction de Melillo (1959), cette distribution des issues palatales correspond à celle qui caractérise le patois des départements de l'Ain et de l'Isère (Stehl 1988), qui seraient donc le lieu d'origine du francoprovençal apulien. Schüle (1978) a modifié les critères de Melillo. Il a exclu les éléments qui auraient pu être produits par contact apulien, spécifiquement la morphologie -avə de l'imparfait, et a considéré des entrées lexicales, comme *lejə* Faeto, *lejtə* Celle «lait», *rut'ta* Faeto «rocher» et *trerə* Faeto et Celle «traire», qui sont présents dans le francoprovençal transalpin. Son analyse semble confirmer Melillo (1959). Nous observons seulement que *rut'ta* (< *crottare) est présent aussi dans les dialectes lombards-alpins du Tessin et de la vallée de l'Ossola, et la forme *lejə/ lejtə* «lait» est attestée par exemple dans le francoprovençal de Cantoira (vallées de Lanzo). En plus, l'alternance du type *mi'dʒi* «man-

ger» *mi'dʒao* «je mangeais» (Sarre), *min'dʒa* «mangé» / *min'dʒei* «manger» (Montjovet), apparaît dans les variétés valdotaines. De plus, à Cantoira le résultat *ia* < *ε* en syllabe ouverte, cf. *pia* «pied», comprend le développement de **a* palatalisé en *min'dʒia* «manger», *min'dʒiavu* «je mangeais». Un point généralement négligé est le traitement de la séquence post-tonique originelle ...CV#. La syllabe apparaît effacée dans les dialectes de Celle et de Faeto, une solution qui s'accorde avec celle documentée même dans les dialectes valdôtains, cf. [*dennə*] «dent» à Celle et [*dɛŋ*] Montjovet. Telmon (1992) résume une série de réserves concernant la position des dialectes de Faeto et de Celle dans le domaine francoprovençal. En particulier, il peut être utile de considérer la relation avec les variétés francoprovençales cisalpines et gallo-italiques du nord-ouest du Piémont, généralement négligée. Cette conclusion est en partie suggérée par Morosi (1890-1892), quand il suppose deux migrations, la seconde au XVe siècle causée par la persécution des Vaudois.

La connaissance d'une variété allophone dans des conditions de contact met en jeu des phénomènes de mélange linguistique et de rélexification (Muysken 2000). En fait, le lexique est le plus typique espace où le contact se manifeste en mettant en lumière les asymétries entre les conditions de la communication. Ainsi, nos parlers présentent un grand nombre d'emprunts apuliens, comme déjà noté par Morosi (1890-92, p. 65) et rappelé par Valente (1973, p. 43), qui conclut qu'un tiers du lexique de ces patois est d'origine apulienne. Il est à noter que les emprunts montrent les propriétés grammaticales francoprovençales, en préservant ainsi les mécanismes syntaxiques de la langue, comme exemplifié par le verbe *cam'ma* «appeler» dans (2). Le contact se manifeste également dans certains processus de réorganisation morphosyntaxique. Un exemple est fourni par l'accusatif prépositionnel, en (2), où les objets humains définis sont introduits par la préposition *a*, à différence des autres noms.

- (2) *i cam'mundə a mmi / a iʝə / a tuŋ frarə*
 CIS appellent à moi/ à lui / à ton frère
 'Ils appellent moi/ lui / ton frère'

Le Marquage Différentiel de l'Objet, où l'argument défini est exprimé comme le 'possesseur' de l'action, est largement répandu dans les variétés romanes, y compris celles de l'Italie du sud qui bordent Celle et Faeto.

Le francoprovençal des Pouilles a la nature et l'utilisation d'une «langue d'héritage», une langue familiale cependant dotée d'un statut fortement identitaire, ce qui soutient sa vitalité (Perta 2009). Selon Favre (2010), la compétence active du francoprovençal dans les colonies apuliennes concernerait les deux tiers des habitants malgré la pression des variétés de contact sur le territoire et la diffusion de l'italien. L'enquête de Bitonti (2012, p. 78) donne des pourcentages plus prudents, estimant notamment qu'environ 50 % des per-

sonnes âgées et des adultes ont une bonne connaissance du francoprovençal, contre une connaissance plus limitée chez les plus jeunes. Ses pourcentages concernent l’usage dans différents contextes et sont basés sur un échantillon de 22 locuteurs de Faeto et 13 de Celle. Ce n’est pas un hasard si dans les écoles primaires de ces petites communautés, le patrimoine linguistique et culturel fait l’objet d’une grande attention, renforçant ainsi l’application de la loi 482 de protection des langues minoritaires.

Dans les paragraphes suivants l’étude des clitiques sujet et objet, de la négation et des possessives nous permettra d’approfondir la structure du verbe et de la phrase et les propriétés du syntagme nominal dans la syntaxe francoprovençale².

1. Clitiques sujets et clitiques objets dans le francoprovençal des Pouilles

La morphosyntaxe des variétés francoprovençales est caractérisée par des restrictions sur l’occurrence des clitiques sujets et leur interaction avec les clitiques objets (cf. Roberts 1993, 2018, Savoia et Manzini 2010, Baldi et Savoia 2022), un phénomène qui embrasse même les dialectes piémontais (Manzini et Savoia 2005). Les parlers de Celle et Faeto³ présentent un système des clitiques sujets (CIS), en (3a), et objets (CIO), (3b), différenciés, sauf les formes *tə / və*, couvrant les deux lectures, et le réfléchi *sə*, qui réalise aussi l’objet de 1ère plurielle.

(3) a.	CIS	b.	CIO	Réfléchi
1sg	dʒə		mə	
2sg	tə		tə	
3sg	i / ʎ		l-u / l-a	sə
1pl	nə		sə	sə
2pl	və		və	sə
3pl	i		l-o / l-ə	sə

Les CIS sont régulièrement requis par les verbes lexicaux, c.à.d. les verbes inergatifs en (4a), les inaccusatifs en (4b) et les transitifs (avec l’objet lexical)

2 Les données analysées ont été collectées par des recherches sur le terrain avec des informateurs natifs, que je remercie pour leur collaboration intelligente et généreuse. Je désire rappeler Agnesina Minutillo (Celle), Maria Antonietta Cocco (Faeto), Bruna et Maria Ravicchio (Cantoira), Maura Tonda (Coazze), Franca Culaz (Montjovet) et Stefania Roulet (Sarre).

3 Le dialecte des deux communes est le même. Des petites différences regardent la phonétique, comme [ŋŋ] à Celle, cf. [tʃiŋŋə] ‘chien’, par rapport à [nn], [tʃinnə], à Faeto.

en (4c) ⁴. Comme généralement dans les variétés gallo-italiques, y compris le francoprovençal italien, les clitiques sujets se combinent avec les sujets lexicaux, en (4d).

- (4) a. ddʒə ddo:rə b. ddʒə viŋŋə
 tə ddo:rə tə viŋŋə
 i ddo:rə i vində
 nə dur'm-u-ŋŋə nə və'n-u-ŋŋə
 və dur'm-ijə və və'n-ijə
 i dur'm-u-ndə i və'n-u-ndə
 ‘Je dors, tu dors...’ ‘Je viens, tu viens...’

- c. ddʒə vajə (tuttə kwandə)
 tə vajə
 i vajə
 nə vi-'u-ŋŋə
 və vi'ijə
 i vi-'u-ndə
 ‘Je vois tout, tu vois tout...’

- d. ləs ən'vaŋ / isə i dur'munt
 les garçons / eux CIS.pl dorment
 ‘Les garçons / eux dorment’

Celle

La cooccurrence des CIO et des CIS est limitée aux clitiques sujets de 1ère *dʒə* «je» et de 2e singulière, *tə* «tu», dans (5i) et (5ii). Dans le cas d’un sujet à la 2e personne et d’un objet à la 1ère personne, l’ordre inverse apparaît et le CIO *mə* précède le CIS *tə*, (5ii.a). Avec les autres personnes, les CIO excluent les CIS, (5iii-vi)⁵. Cette distribution regarde même les séquences de trois CIO, en (5vii).

- (5) i. ddʒə l-u / tə vajə
 CIS.1sg 3-msg / 2sg voir.1sg
 ‘Je le / te vois ‘

4 Les données sont présentées dans une transcription IPA large et incluent des indications morphologiques. L’accent principal est indiqué dans les trisyllabes ou dans les oxytons, sinon il est sur l’avant-dernière syllabe.

5 Abréviations : C = complémentateur, CIO = clitique objet, CIS = clitique sujet, CISEx = clitique sujet explétif, f = féminin, Fl = flexion, Gér = gérondif, Inf = infinitif, m = masculin, MN = marqueur négatif, Mod = modificateur, pl = pluriel, Poss = possessif, PP = participe passé, S = syntagme, SC = Syntagme du Complémentateur (CP), SD = Syntagme du Déterminant (DP), sg = singulier, VT = voyelle thématique.

- ii. $tə$ $l-u$ / $l-a$ / $sə$ $vajə$
 ClS.2sg 3-msg / 3-fsg / 1pl voir.2sg
 ‘Tu le/ la/ nous vois’
- ii.a $mə$ $tə$ $vajə$
 1sg 2sg voir.2sg
 ‘Tu me vois’
- iii. $l-u$ / $mə$ / $tə$ $vajə$
 3-msg / 1sg / 2sg voir.3sg
 ‘Il/elle le/ me/ te vois’
- iv. $l-u$ / $tə$ $vi-‘u-ηηə$
 3-msg / 2sg voir-VT-1pl
 ‘Nous le/ te voyons’
- v. $l-u$ / $mə$ $vi-‘jijə$
 3-msg / 1sg voir-2pl
 ‘Vous le/ me voyez’
- vi. $mə$ / $tə$ / $l-a$ $vi-‘u-ndə$
 1sg / 2sg / 3-fsg voir-VT-3pl
 ‘Ils/ elles me/ te/ la voient’
- vii. $(ijə)$ $mə$ / $tə$ $l-u$ $dde:nə$
 lui 1sg / 2sg 3-msg donner.3sg
 ‘(Lui), il me / te la donne’

Celle

Les formes réfléchies/inactives excluent les clitiques sujets spécialisés. On trouve les formes objectives $mə$ et $tə$ aux 1ère et 2e personnes singulières dans (6i, ii) et la forme réfléchie $sə$ dans tous les autres contextes dans (7iii-vi).

- (6) i. $mə$ $llavə$
 ii. $tə$ $llavə$
 iii. $sə$ $llavə$
 iv. $sə$ $la'v-u-ηηə$
 v. $sə$ $la'va$
 vi. $sə$ $la'v-u-ndə$
 ‘Je me lave, tu te laves, ...’

Celle

Sur la base des données précédentes les seules combinaisons autorisées sont celles de (7), où les clitique sujets de 1ère/2e personne précèdent les clitiques objets.

- (7) 1ère $dʒə$ ClO
 2e $tə$ ClO
 3e etc. $Ø$ ClO

Les autres combinaisons clitiques ne sont pas instanciées, considérant que le contexte réfléchi exclut à son tour tous les clitiques sujets.

L'auxiliaire sépare les inaccusatifs et les réfléchis, avec «être», des inergatifs et des transitifs, avec «avoir». Alors que «avoir» requiert le même système des clitiques sujets des verbes lexicaux, avec *dʒə*, dans (8a,b), les contextes avec «être», c.à.d. les inaccusatifs, les réfléchis et les passifs en (8c,d,e), introduisent *mə* en position de CIS de 1ère personne.

- | | | | |
|--------|---|----|---|
| (8) a. | <i>dʒ e(nnə) dur'm-i</i>
t a(nnə) dur'm-i
i attə dur'm-i
n a'v-u-ηηə dur'm-i
v a'vi dur'm-i
i a-ndə dur'm-i
'J'ai dormi, ...' | b. | <i>dʒ e la'v-a(lo ddra)</i>
t annə la'v-a
i attə la'v-a
n a'v-u-ηηə la'v-a
v a'v-ijə la'v-a
i a-ndə la'v-a
'J'ai lavé (les vêtements), ...' |
| c. | <i>mə seʒə la'v-a</i>
tə seʒə la'v-a
s ettə la'v-a
sə su-ηηə la'v-a
sə si la'v-a
sə su-ndə la'v-a
'Je me suis lavé, ...' | d. | <i>mə seʒə və'n-i</i>
tə seʒə və'n-i
ʌ ettə və'n-i
nə su-ηηə və'n-i
və si və'n-i
i su-ndə və'n-i
'Je suis venu, ...' |
| e. | <i>mə seʒə sta</i>
1SG être.1SG être.PP
'J'ai été appelé par lui' | | <i>cam'm-a da isə</i>
appeler-PP par lui |

Celle

La forme objective *mə* apparaît à la place du CIS *dʒə* même dans les constructions prédicatives avec «être», quelle que soit l'interprétation *individual* ou *stage level* du prédicat, c.à.d. comme propriété permanente dans (9a), ou transitoire, avec le verbe *əsta* «se trouver/être», en (9b,c).

- | | | |
|--------|---|--|
| (9) a. | <i>mə seʒə</i>
1SG être.1SG
'Je suis content, etc.' | <i>kun'deηηə</i>
content |
| b. | <i>m əstə</i>
1SG être.1SG
'Je suis content de toi' | <i>kun'deηηə də ti</i>
content de toi |
| c. | <i>m əstə</i>
1SG être.1SG
'Je suis ici' | <i>i'ki</i>
ici |

Celle

əsta, l'auxiliaire progressif suivi par le gérondif sélectionne à son tour *mə*,

indépendamment de la classe du verbe lexical, en (10a-c).

- (10) a. m əstə və'n-a-ηηə / la'v-a-ηηə
 me être.1sg venir-VT-Gér / laver-VT-Gér
 ‘Je viens / je me lave’
 b. m əstə dur'm-a-ηηə
 me être.1sg dormir-VT-Gér
 ‘Je dors’
 c. mə l əstə fa'ʃ-a-ηηə
 me it être.1sg faire-VT-Gér
 ‘Je suis en train de le faire’

Celle

En résumé, le CIS de 1ère personne présente la distribution en (11), où transitif, inergatif et inaccusatif indiquent le verbe lexical, réfléchi la forme du verbe, et «avoir» et «être» se réfèrent aux contextes auxiliaires.

- (11) 1^{ère} personne singulière :
- | | | | | |
|----------------------|-------------|-----------|------------|-----------|
| transitif/ inergatif | inaccusatif | réfléchi | avoir | être |
| <i>dʒə</i> | <i>dʒə</i> | <i>mə</i> | <i>dʒə</i> | <i>mə</i> |

Le clitique *mə* exclut le clitique sujet lorsque les traits d'accord sont réalisés par le verbe pronominal et par «être».

1.1. Une comparaison avec le francoprovençal piémontais

Les dialectes francoprovençaux du Piémont occidental (Roberts 1993, 2018, Manzini et Savoia 2005, 2010), ici celui de Cantoira (Vallée de Lanzo), fournissent des éléments de comparaison intéressants.

Un réviseur anonyme demande de justifier la comparaison avec les données du francoprovençal piémontais et du valdotain. Je suis bien conscient de l'importance de la proximité spatiale des objets linguistiques utilisés à des fins historiques, reconstitutifs ou descriptifs dans la perspective de la géographie linguistique et de la sociolinguistique. Cependant, le cadre conceptuel que je suis est différent. L'idée centrale est que les formes que nous étudions font partie des connaissances du locuteur, l'informateur, qui a acquis une langue qui partage un ensemble de propriétés avec celle d'autres informateurs, qui parlent la même langue ou d'autres langues. Cet ensemble comprend à la fois les propriétés linguistiques fondamentales et une organisation lexicale et morphosyntaxique spécifique, formant un modèle commun ici défini comme franco-provençal. L'appartenance des dialectes franco-provençaux des Pouilles, du Piémont et de la Vallée d'Aoste à ce modèle structurel offre un banc d'essai

précieux, dans la mesure où il permet de mettre en évidence des propriétés subtiles.

À Cantoira, le CIS *dʒə* «je» et «nous» de 1ère personne, est exclu avec les verbes lexicaux avec une consonne initiale, en (12a) et, optionnellement, avec une voyelle initiale, en (12c). Il est inséré devant l’auxiliaire «avoir» en (12b), et exclu avec «être», en (13).

- (12) a. *dyərm-u* b. *dʒ e dyr'm-i*
 t dyər-s *t a dyr'm-i*
 u/i dyər-t *u/i ət dyr'm-i/ i ət dyr'm-i*
 dyr'm-ε-ŋ *dʒ εŋ dyr'm-i*
 u dyr'm-ε:s *u i e dyr'm-i*
 u 'dyərm-unt *u i ɔnt dyr'm-i*
 ‘Je dors, etc.’ ‘J’ai dormi, etc.’
- c. (*dʒ*) *aus-u* / (*dʒ*) *au's-ε-ŋ* *l-a taul-a*
 CIS.1^{ère} soulever.1sg /CIS.1^{ère} soulever -VT-1PL la table-fsg
 ‘Je soulève/ nous soulevons la table’

- (13) *se / seŋ* *vy'n-y/ stəŋk / stəntʃ-i*
 être.1sg / être.1pl venir- VT.PP/ fatigué / fatigué-mpl
 ‘Je suis/ nous sommes venu(s) /fatigué(s)’ Cantoira

Le CIS *dʒi* se combine avec le CIO de la 2e personne et le clitique neutre de la 3e personne *u*, en (14a,a',b,c). Au contraire, *dʒi* est exclu si un CIO de 3e personne précède le verbe, en (15a) pour le singulier et en (15a') pour le pluriel.

- (14) a. *dʒi* *t* *tʃam-u*
 CIS.1ps 2sg appeler-1sg
 ‘Je t’appelle’
- a'. *dʒi* *m* *lav-u*
 CIS.1ps 1sg laver-1sg
 ‘Je me lave’
- b. *dʒi* *t* *e-ŋ* *tʃa'm-a*
 CIS.1ps 2sg avoir.1pl avoir-VT.PP
 ‘Nous vous avons appelés’
- c. *dʒi* *u* *se*
 CIS.1ps 3sg savoir.1sg
 ‘Je le sais’ Cantoira
- (15) a. *l-u* / *l-ə* / *l-i* / *əl* *tʃam-u*

- 3-msg / 3.fsg / 3-mpl / 3.fpl appeler-1sg
 ‘Je le / la/ les appelle’
- a'. l-u tʃa'm-e-ŋ
 him appeler-VT-1pl
 ‘Nous l’appelons’
- b. l / i e tʃa'm-a
 3sg / mpl avoir.1sg appeler-VT.PP
 ‘Je l’/ les ai appelé’
- b'. l e tʃa'm-aj-i
 3sg avoir.1sg appeler-VT.PP-fsg
 ‘Je l’ai appelée’

Cantoira

L’allomorphe *dzi* apparaît devant des clitiques objets commençant aussi par une consonne que une voyelle, suggérant que son insertion dans le groupe clitique est gouvernée par des critères syntaxiques.

Les CLS apparaissent dans les interrogations, où le sujet clitique de 1ère personne se réalise et présente l’alternance *dzu*, en (16a,b),

- (16) a. dyərm-u- 'dzu?
 dormir-1sg-CLS.1ps
 ‘Est-ce que je dors ?’
- b. dyr'm-ε-ŋ-dzu?
 dormir-VT-1pl-CLS.1ps
 ‘Dormons-nous ?’

Cantoira

L’inversion interrogative, propre au français et à de nombreux variétés gallo-romanes, y compris le francoprovençal, et romanches (cf. Manzini et Savoia 2005 : § 3.6, Poletto 2000), peut être analysée comme un type de flexion.

2.2. Contraintes sur le clitique sujet

En syntaxe, les clitiques objets ont été analysés comme des pronoms faibles qui mouvent vers le verbe dans la tête FL à partir de leur position d’argument dans le SV, ou comme des éléments d’accord situés dans des positions spécialisées de FL. Le clitiques sujets des variétés gallo-romanes qui se combinent avec les sujets lexicaux ont été analysés comme un type de réalisation des traits d’accord (φ) de FL (Rizzi 1982), comme suggéré dans le schéma en (17).

- (17) $[_{SFI} \text{ (Sujet lexical/pronominal)} [_{FI} \text{ CLS}\phi \text{ [CIO V}\phi \text{]}]] [_{SV} \text{ V} \in \Theta]$

Les sujets pronominaux du français, qui ne se combinent pas avec le sujet lexical, sont en Spec de FL, comme les pronoms des langues germaniques.

Dans notre analyse nous suivons le cadre de la Strong Minimalist Thesis et la théorie des Phases formulés par Chomsky (2021, 2024). Deux domaines principaux, les phases, composent la phrase, celui associé à la structure thématique (Sv/SV, verbe et ses arguments) et celui du verbe infléchi et accordé, et du sujet, SC(omplémentateur), où la Flexion hérite les propriétés de mood/ tense/ aspect de C, en (18). L'opération Merge 'combiner' combine deux éléments, X et Y dans un nouvel objet [X, Y] : External-Merge EM forme la phrase à partir des éléments du lexique, tandis qu'Internal-Merge IM copie un terme dans la structure de phrase. Les phases sont les contextes de Transfer des objets syntaxiques au système interprétatif Conceptuel-Intensionnel. Par hypothèse, les éléments insérés dans une phase ne peuvent pas être manipulés à l'étape suivante, sauf la tête v ou son bord (Phase-Impenetrability-Condition, PIC).

(18) $[_{SC} \text{ FL } [_{Sv} \text{ SD}_{\text{sujet}} \quad v \quad [\text{ V } \quad \text{SD}_{\text{argument interne/objet}}]]]$

Dans les travaux récents de Chomsky le mouvement de tête (par exemple des clitiques ou du verbe à FL) est exclu. Chomsky (2021: 30 et suiv.) conclut que 'avec le mouvement de la tête éliminé, v n'a plus besoin d'être au bord de la phase vP mais peut être dans les domaines de PIC (Phase Impenetrability Condition) et de Transfer, qui peuvent être unifiés. E(xternal)-A(rgument) est interprété à la phase suivante'. Nous considérons que les clitiques objets et sujets sont insérés via External-Merge dans le domaine FL, exactement comme la flexion verbale, où ils réalisent les propriétés référentielles des arguments, comme suggéré dans la structure de *dʒə lu vajə* «Je le vois» (18'). Dans (18') ϕ indique les traits d'accord entre le CIS et le verbe et entre le CIO et v.

(18') $[_{SC} \text{ dʒə}_{\phi} [\text{ lu}_{\phi_i} \text{ vajə}_{\text{FL}\phi}] [_{Sv} \text{ v}_{\phi_i} \quad [\text{ V }]]]$

Revenant maintenant à la distribution des CIS dans le francoprovençal des Pouilles, nous notons qu'il existe une différence entre les pronoms de la première et de la deuxième personne et les pronoms de la troisième personne. La première et la deuxième personne sont interprétées comme déictiques, par rapport à l'univers du discours ; au contraire, la troisième personne demande à être interprétée par rapport à l'action verbale. Cette différence semble être à la base de la distribution des clitiques, dans le sens que la forme objective de 1ère et 2e personne est interprétée indépendamment de l'action décrite par le verbe. Pas accidentellement, le clitique de 2e personne montre une seule forme pour l'objet et le sujet, c.à.d. *tə*, qui apparait dans tous les contextes verbaux. Le clitique de 1ère personne *mə* peut être inséré même en contextes de clitique sujet, où le dialecte de Cantoira présente $\emptyset$, suggérant que *mə* est régulièrement interprété soit comme sujet que comme objet.

À Celle et Faeto, le fait d'être admis uniquement dans un sous-ensemble

de contextes possibles suggère que *dʒə* a des propriétés spécialisées pour la phase SC, où il réalise l'argument externe. Au contraire, les contextes où Sv sélectionne le seul argument interne exploitent les propriétés de *mə* pour externaliser le sujet en vertu de sa nature déictique. Nous avons alors les contraintes de sélection en (19), ordonnées dans Elsewhere.

- (19) a. $mə_{1ère} / tə_{2e} < \text{---} > \text{---} FL / v_{1ère}$
 b. $dʒə_{1ère} < \text{---} > \text{---} FL_{1ère}$

La phrase est créée par E-Merge de *mə* dans le contexte spécifié en (19a), où les traits référentiels de *mə* s'accordent avec *v*, en (20).

- (20) $[{}_C m\varnothing_{\varphi} [{}_{FL} se\varnothing [{}_{VP} v_{\varphi} [{}_{VP} [{}_{LR} kr\varnothing'v\varnothing r\varnothing t\varnothing] \dots 'Je me suis couverte'$

L'insertion de *dʒə* est limitée au cas où il est sélectionné par FL. L'ordre *mə tə*, cf. (3ii.a), peut être lié au fait que *tə* est également introduit par le constraint (19a). *Mə* doit accorder avec *v*, et apparaît dans la position du clitique sujet, mais non *tə*, qui doit seulement être adjacent au verbe. Avec les verbes lexicaux FL réalise l'accord, qui requiert *dʒə*, en (21).

- (21) $dʒ\varnothing_{\varphi} [v\eta\eta\varnothing_{\varphi} [{}_{VP} \dots (de (2b))$

La variété de Celle et Faeto montre les effets du Marquage Différentiel du Sujet : la 1ère et la 2e personne se combinent avec les CIO tandis que les CIS des autres personnes sont exclus de ce contexte, cf. (3iii-vi). Cette contrainte caractérise même le paradigme pronominal, où *mə* et *tə* sont introduits par (19a). La distribution complémentaire entre les clitiques objets et les clitiques sujets est un phénomène répandu parmi les variétés gallo-romanes (Manzini et Savoia 2005) et semble suggérer que les clitique objets peuvent satisfaire les propriétés référentielles dans SC si le sujet est interprété en rapport à l'action du verbe. Dans le paradigme pronominal, le pronom *sə* est étendu à toutes les personnes sauf la 1ère et la 2e. La présence généralisée de *sə* est attestée dans les variétés d'Italie du Nord et Rhéto-Romanes où pourtant le clitique de la première personne tend à être inséré (Manzini et Savoia 2005). Nous concluons que *sə* peut être interprété par les traits d'accord du verbe, c.à.d. *sə* est lit comme une variable, dont les propriétés référentielles sont fixées par son antécédent (Manzini et al. 2016).

En effet, la distribution des CIS dans les paradigmes varie beaucoup parmi les dialectes, comme montré en (12) par les données de Cantoira. Le clitique de 1ère personne manque avec les verbes lexicaux, apparaît avec l'auxiliaire «avoir» et manque dans les contextes auxiliaires non-actifs ; dans ces cas la propriété référentielles associées au sujet non-actif sont réalisées par l'accord de l'auxiliaire «être», qui inclut une phrase participiale, (22) (cf. (14)).

- (22) $[{}_C se_{FL\varphi} [\dots [v_{\varphi} [VP vy'n-y_{\varphi}$

Enfin *dzi* est requis par le clitique objet de 1ère et 2e personne. En d’autres termes *dzi* apparaît si l’argument externe de 1ère doit être exprimé⁶. En concluant, dans le francoprovençal des Pouilles l’insertion de *mə* comme sujet semble une innovation pour autant qu’elle soit basée sur les contraintes relatives au sujet clitique.

3. Négation

La négation dans la variété de Celle et Faeto est introduite par le minimiseur *pa* ‘pas’, en (23a,b), ou par le marqueur négatif MN *nun* «non» dans les contextes infinitifs, en (24a,b). L’élément *pa* suit le verbe fléchi, que ce soit un verbe lexical ou auxiliaire, comme dans (23a,b), montrant la distribution qui caractérise généralement les minimiseurs négatifs du type de *pa* dans les variétés gallo-romanes.

- (23) a. i vin-də pa
 CIS venir-3sg pas
 ‘Il/ elle ne vient pas’
 b. i ettə pa və'n-i
 CIS être.3sg pas venir-TV.PP
 ‘Il n’est pas venu’
 (24) a. m ejə kun'tennə də nu llu / tə nun və'dai-re
 CIO estre-1sg content de non le / te non voir-Inf
 ‘Je suis content de ne pas le/ te voir’

L’impératif négatif prend le syntagme *a ppa*, en (25).

- (25) a. 'camə-mə a ppa
 appelle-moi à pas
 ‘Ne m’appelle pas!’

Les éléments négatifs *pa* et *nun* peuvent se combiner avec les éléments de polarité négative, c’est-à-dire les mots-n(égatifs) argumentaux *nunə* / *mangunə*

6 Des phénomènes de ce type sont attestés dans les variétés francoprovençales. Par exemple, dans le dialecte de Sarre (Vallée d’Aoste), le clitique sujet apparaît avec «avoir», mais pas avec «être»: *n i, t a, l a dry'mi, n en, adə, l aŋ dry'mi* ‘J’ai dormi, etc.’. Fréchet (2014) décrit les clitiques sujets du dialecte de Chantemerle-les-Blés (Drôme) sur la base d’un corpus où le clitique de 1sg apparaît seulement avec le présent de l’auxiliaire *avoir*. Cependant, de nombreux corpus sont fragmentaires ou conçus à des fins différentes et, de ce fait, ne se prêtent pas à une analyse morphosyntaxique adéquate. Par exemple, les conclusions de Diémoz (2007) et celles de Hinzelin (2009), fondées sur les mêmes données, ne mettent en évidence que quelques généralisations partielles, comme la relation entre CIS et CIO (cf. le tableau dans Hinzelin 2009, p. 288). Kristol (2018), à partir des réponses à l’Atlas linguistique audiovisuel du francoprovençal valaisan, observe une série de variations.

(26) a. ɔ ddərə pa ɲuŋə
 CIS dort pas personne
 ‘Personne ne dort’

a'. dʒ e pa viawə (a) ɲuŋə
 CIS ai pas vu (à) personne
 ‘Je n’ai vu personne’

b. aj ettə pa tʃajə reŋŋə
 CIS est pas tombé rien
 ‘Rien n’est tombé’

b'. dʒ e pa fejə reŋŋə
 CIS ai pas fait rien
 ‘Je n’ai rien fait’

c. i vində pa majə
 CIS vient pas jamais
 ‘Il ne vient jamais’

d. ijə m a ddittə də nun və'daire reŋŋə / à ɲuŋ
 lui m a dit de ne voir rien / à personne
 ‘Lui m’a dit de ne rien voir / de ne voir personne’

(27) a. *ɲuŋɲə mə camə / ɔ dɔrə*
 personne me appelle / CIS dort
 ‘Personne ne m’appelle/ dort!’
 a’. *ɲuŋɲə dʒ e viawə*
 personne CIS ai vu
 ‘Je n’ai vu personne!’
 b. *rɛŋɲə i attə feʒə !*
 rien CIS a fait
 ‘Il n’a rien fait !’

34

- (28) a. u lu tʃam-at pa
 CIS le appelle pas
 ‘Il ne l’appelle pas’
- b. a vin-at pa nyɲ
 CIS vient pas personne
 ‘Personne ne vient’
- b’. a i ø(t) pa mi'ndʒ-a nyɲ
 CIS a pas mangé personne
 ‘Personne n’a mangé’
- b”. i vej-u pa rəɲ
 CIS vois pas rien
 ‘Je ne vois rien’
- c. pa nyɲ a i ø min'dʒ-a / a vin-at
 pas personne CIS a mangé / CIS vient
 ‘Personne n’a mangé/ ne vient !’
- c’. pa rəɲ a su'tʃəd-at!
 pas rien CIS se passe
 ‘Rien ne se passe!’
- d. i ei di-te d pa tʃa'm-ε nyɲ
 CIS ai dit de pas appeler personne
 ‘Je t’ai dit de n’appeler personne’ Coazze
- e. la lei vej pa: nyɲ
 CIS locatif vient pas personne
 ‘Personne ne vient’ Pomaretto

La distribution des éléments négatifs et la variation entre les dialectes posent le problème de la nature des mots-n et généralement des éléments négatifs.

Le mots-n peuvent être conceptualisés comme des indéfinis (Acquaviva 1994, Chierchia 2013, Savoia sous presse) qui introduisent une variable ‘x’, associée à l’argument ou au temps verbal, dans la portée de l’opérateur de la négation $\neg$, et du quantificateur existentiel, comme en (29) (cf. (28b’’)).

(29) $(\neg \exists x) [{}_C i \quad vej_{u_{INFL}} [{}_{sv} \dots pa_x [SD rəɲ_x$

Supposons que l’opérateur négatif est postulé par la présence des mots-n dans la phrase, y compris le MN, coïncidant avec la variable. La négation n’est pas réalisée par un constituant dans la syntaxe, et par conséquent, l’Accord Négatif apparaît l’état le plus naturel des choses. Qu’est-ce que ‘pa’? Dans les variétés gallo-romanes et romanches, on trouve des mots-n (minimiseurs) tels que *miga/mia* «miette», *pas* «pas», *buka/bɪtʃ* «morsure», etc., qui dérivent de «noms exprimant une petite quantité», qui pouvaient gouverner un partitif (Garzonio et Poletto 2008 : 60). Les minimiseurs introduisent un contenu de

degré minimal, définissant la relation élémentaire « partie-tout » avec l’indéfini, comme [pa ($\subseteq$) [x]]. Cette structure, correspondant au français « Je ne veux pas de cadeaux », apparaît dans les variétés francoprovençales, en (30a,b), mais plus à Celle et Faeto, (30c) :

- (30) a. beo pa de viŋ
 bois pas de vin
 ‘Je ne bois pas de vin’ Montjovet
- b. i vɛj-u pa d persune
 CIS vois pas de gens
 ‘Je ne vois pas de gens’ Coazze
- c. dʒə mindʒə pa (la) tʃejə
 CIS mange pas (la) viande
 ‘Je ne mange pas de viande’ Celle/Faeto

La position habituelle du sujet négatif est postverbale comme en italien et dans les dialectes italiens. Cette position implique une lecture focalisée du sujet, qui peut nécessiter un CIS explétif et, généralement dans les dialectes du nord, le verbe à la 3sg. À Celle et Faeto le verbe s’accorde avec le sujet (31a), tandis que dans certaines variétés francoprovençales piémontaises le verbe est à la 3sg, comme à Cantoira et Coazze, en (31b,c), en termes d’un modèle répandu parmi les dialectes gallo-italiques.

- (31) a. ɔ dur'm-unt lɔz əŋfaŋ
 ClSEx dorment les garçons
 ‘Les garçons dorment’ Celle
- b. e ryvat əl fiɔtəs
 ClSEx arrive les filles
 ‘Les filles arrivent’ Cantoira
- c. a vin-at li mei'na
 ClSEx vient les garçons
 ‘Les enfants viennent’ Coazze

Concentrons-nous sur l’Accord Négatif, la première position du mot-n et le minimiseur *pa*. Dans le francoprovençal des Pouilles nous avons le doublement, en (26). Ainsi, lorsque le mot-n suit le verbe, il demande le minimiseur *pa*. Si le mot-n est en première position, en (27) *pa* est absent. Il y a des langues comme l’italien, où la présence d’un mot-n préverbale exclut le MN ou le minimiseur, en (32a) vs (32b) (Rizzi 1982, Zeijlstra 2022).

- (32) a. Mario *non* ha visto *nessuno*
 Mario *neg* a vu *personne*

- b. nessuno ha visto Mario
personne a vu Mario

L'essence de l'analyse de Rizzi est que la position du mot-n caractérise la portée de la négation, de sorte que l'opérateur négatif *neg* peut être incorporé par le mot-n qui se déplace vers la tête de la négation, en (33).

(33) [nessuno_i [+ neg] [_i ha visto Mario]]

Les données francoprovençales ne sont pas univoques. Dans les dialectes de Celle et Faeto, la première position exclut *pa*, en (27) ; cela vaut aussi, par exemple, pour le dialecte de Montjovet, en Vallée d'Aoste, en (34), se différenciant ainsi de celui de Coazze en (28).

- (34) a. u vjɛŋ pa ɲɲɛ
 CLS vient pas personne
 'Personne ne vient'
- b. ɲɲɛ u vjɛn
 personne CLS vient
 'Personne ne vient !' Montjovet

Si, comme discuté dans la section 2.2, le mouvement de tête est exclu, le mot-n est en première position et l'absence de *pa* doivent dépendre des domaines de Merge et de Transfer. Chomsky (2024 : 8) propose que les syntagmes, même les sujets, qui se trouvent sur le bord de phase, soient insérés par I-M dans une position 'box', où ils sont ségrégués, 'immunes au marquage thématique', mais accessibles pour l'interprétation au système Conceptuel-Intensionnel. Ainsi, nous pouvons penser que *ɲɲɛ* préverbal de Celle et Faeto se trouve dans cette position au bord de la phase SC, comme en (35).

(35) [ɲɲɛ [_C ɔ ddɔrə_{INFL, φ} [_{SV} 'Personne ne dort']

Donc, *ɲɲɛ* est ségrégué et non-calculé dans la phase thématique de sorte que *pa* n'est pas inséré dans la dérivation ; toutefois il est interprété et active l'opérateur négatif. Dans les variétés où le minimiseur est obligatoire avec les mots-n, comme à Coazze, *pa* est requis par la contrainte (36). Autrement dit, *pa* est nécessaire pour postuler la négation.

(36) [pa (⊆)] < --- > V ___ / mot-n

Nous pouvons penser que les minimiseurs se comportent comme un sort de classificateurs qui s'accord avec le mot-n (cf. Savoia 2025). En (37a) *pa* s'amalgame avec *ɲɲɛ* et le nom complexe est inséré en première position via

Internal-Merge, en (37b).

- (37) a. < pa, nyɲ > → [_N pa [_{nyɲ}]]
 b. [pa nyɲ [C i_{CIS} vijū_{FL} 'Je ne vois personne'

À Celle et Faeto, le MN *nun* se combine à son tour avec les mots-n, cf. (26d). L'existence d'une négation spécialisée pour les contextes modaux à l'infini est bien documentée dans la littérature. Nous pouvons supposer que les contextes infinitifs, associé à une variable de temps, s'accordent avec la variable de *nun*, (38), excluant la restriction lexicale impliqué par *pa* dans (36).

- (38) ... də [C nun_x [FL vɔdaire_x

Le syntagme *a ppa* de l'imperatif suggère une structure complexe, où le minimiseur réalise son contenu nominal, en (39 (cf. (25)).

- (39) camə-'lɔ [p a [_M ppa (= pour rien)
 appelle-les à pas
 'Ne les appelle pas !'

Celle

Enfin, il y a des dialectes où les mots-n excluent le minimiseur négatif, comme celui de Cantoira, où l'Accord Négatif n'est pas admis. Le minimiseur négatif *niɲ* ne peut pas être combiné avec les mots-n *nyɲ* 'personne', post-verbal ou préverbal, (40b,c), *jente* 'rien', *mai* 'jamais' (40a), qui, au contraire peuvent apparaître avec le focaliseur négatif *pa* 'pas', (40d). Quand le minimiseur est dans la phrase de l'auxiliaire peut se combiner avec le word-n final, comme en (40e).

- (40) a. u vint niɲ / mai
 CIS vient Neg / jamais
 'Il ne vient pas/ jamais'
 b. e vint nyɲ
 CISExp vient personne
 'Personne ne vient'
 c. aɲkwe nyɲ e mindzɛt
 aujourd'hui person CIS mange
 'Aujourd'hui personne ne mange'
 d. e vint pa nyɲ
 CIS vient pas personne
 'Personne ne vient'
 e. dʒ e (niɲ) tʃa'ma nyɲ
 CIS ai Neg appelé personne

- ‘Je n’ai appelé personne’
 f. *nyŋ* *e* *jøt* *min’dʒa*
 personne *ClSExp* *a* *mangé*
 ‘Personne n’a mangé’

Cantoira

Ainsi, on peut analyser (40e) comme dans (41), où *niŋ* est dans un domaine de transfert différent de *nyŋ*. Cette conclusion apparaît confirmée par le fait que si *nyŋ* est préverbal, comme dans (40f), l’élément négatif *niŋ* est exclu.

(41) [_C dʒ e [_{SV} niŋ ... [_{SV} tʃa'ma [_{SV} nyŋ ...

Nous pouvons relier l’absence d’Accord Négatif au fait que les minimiseurs comme *pa*, *niŋ* etc., sont traités comme les autres mots-n, c’est-à-dire comme des indéfinis négatifs. La combinaison est requise par des restrictions de sélection, comme (36).

Par comparaison, nous notons que le Français a un Accord Négatif partiel, où *ne* est admis dans les phases SC et *pas* en Sv, mais *pas* exclut d’autres mots-n et *ne* est nécessaire avec un sujet négatif. L’italien a *non* dans la phase SC, et le doublement n’est pas admis si le mot-n est le résultat de I-M (cf. Manzini et Pescarini 2024).

4. Possessifs en francoprovençal

Dans les variétés francoprovençales les possessifs précèdent le nom et excluent le déterminant. Cette distribution, généralement attestée par les variétés gallo-romanes, est illustrée pour Sarre (Vallée d’Aoste), (42), et Coazze, (43). Les données en (a) se réfèrent aux noms communs, et celles en (b) aux termes de parenté.

- (42) a. *m-a* / *s-a* *tsə'mizø*
 1-fsg / 3-fsg *chemise*
 ‘Ma chemise’
 m-ø/ s-ø *tsə'mizø*
 1-fpl/ 3-fpl *chemise*
 ‘Mes chemises’
 b. *t-oŋ* *fri*
 2-msg *frère*
 ‘Ton frère’
 t-ø *fri*
 2-mpl *frères*
 ‘Tes frères’

Sarre

- (43) a. m-un / t-un tʃiŋ
 1-msg / 2-msg chien
 ‘Mon/ ton chien’
 mø-i / tø-i tʃiŋ
 1-pl/2-pl chien
 ‘Mes/ tes chiens’
- b. t-a sə'rø
 2-fsg sœur
 ‘Ta sœur’
 tø-i sə're
 2-pl sœurs
 ‘Tes sœurs’

Coazze

Dans les contextes pronominaux et prédicatifs, en (44a,b)-(45a,b), le possessif est précédé par l'article et montre une structure flexionnelle différente de celle pré-nominal, par exemple *təŋ* vs *toŋ/ tia* vs *ta* à Sarre, et *mɛl* / *təl* vs *muŋ/ tuŋ* à Coazze.

- (44) a. l e l-o m-əŋ / t-əŋ
 CIS est le mien / tien
 ‘C'est le mien/le tien’
- b. baʎʎə-me lo m-əŋ / la mi-a
 donne-moi le mien / la mienne
 ‘Donne-moi le mien/ la mienne’

Sarre

- (45) a. a l ɛ lu mɛ-l / li mi-øi / la m-je
 CIS est le mien / les miens / la mienne
 ‘C'est à moi / ils sont à moi / ils sont à moi’
- b. da-me la t-je / lu tɔ-l
 donne-moi la tienne / le tien
 ‘Donne-moi la tienne/ le tien’

Coazze

Nous avons :

- ✓ Dans les SD les possessifs sont pré-nominaux et excluent l'article.
- ✓ Avec les termes de parenté l'article défini est toutefois exclu.
- ✓ Dans les contextes prédicatifs ou pronominaux les possessifs sont précédés par l'article et montrent une flexion spécialisée

4.1. Possessifs à Celle et Faeto

Dans les dialectes de Celle et Faeto les possessifs suivent le nom précédé par l'article défini, en (46a-c) ; avec les noms de parenté les possessifs apparaissent en position pré-nominal et excluent l'article, en (47a-d). Au pluriel nous retrouvons les formes post-nominales, en (48a,b), à l'exception de la forme de 2e personne de respect, *vut-unj*, *vut-a*, *vut-ɔ*, *vut-ə*, qui précède le nom et exclut l'article, en (48d). Dans les contextes prédicatifs et pronominaux en (49a,b) le possessif est précédé par l'article. Les possessifs de 3e personne plurielle sont réalisés par *s-* ou par la forme post-nominale *laurə* et l'article (cf. Baldi et Savoia 2021).

- (46) a. *lu / lə tʃiŋŋə mi-ŋŋə/ ti-ŋŋə/ si-ŋŋə / notə/ votə/ laurə*
 le / les chien(s) 1sg-m/ 2sg-m/ 3sg-m/ 1pl-m/ 2pl-m/ 3pl-m
 'Mon/ ton/ son/ notre/votre/ leur chien/ mes/ tes /ses/ nos/ vos leurs chiens'
- b. *la tʃəm'mis-a mi-'a / ti-a / si-'a / notə/ votə/ laurə*
 la chemise-fsg 1sg-fsg/ 2sg-fsg/ 3sg-fsg/ 1pl-fsg/ 2pl-fsg/ 3pl-fsg
 'Ma/ ta/ sa/ notre/votre/ leur chemise'
- c. *lə tʃəm'misə mij-ə / tij-ə / sij-ə / notə / votə / laurə*
 les chemises 1sg-fpl/ 2sg-fpl / 3sg-fpl/ 1pl-fpl/ 2pl-fpl/ 3pl-fpl
 'Mes/ tes/ ses/ nos/vos/ leur chemises'
- (47) a. *m-a / t-a / s-a sərawə / fiʌʌ-ə*
 1sg-fsg / 2sg-fsg / 3sg-fsg sœur / fille
 'Ma/ ta/ sa sœur / fille'
- b. *m-ə / t-ə / s-ə fiʌʌə*
 1sg- fpl / 2sg- fpl / 3sg- fpl filles
 'Mes/ tes/ ses filles'
- c. *m-unj / t-unj / s-unj frarə/ fiawə*
 1sg-msg / 2sg-msg / 3psg-msg frère / fils
 'Mon/ ton/ son frère / fils'
- d. *m-ɔ / t-ɔ / s-ɔ frarə / fiawə*
 sg- mpl / 2psg-mpl / 3sg-mpl frères / fils
 'Mes/ tes/ ses frères / fils'
- (48) a. *lə nnijə no:tə / vo:tə / laurə*
 les neveux 1ppl/ 2ppl/ 3ppl
 'Nos/ vos/ leur neveux'
- b. *la sə'raw-a nnotə/ votə / laurə*
 la sœur-fsg 1ppl/ 2ppl/ 3ppl
 'Notre/ votre / leurs sœur'

- c. vu't-unj nijə / frarə
 2pl-msg neveu / frère
 ‘votre neveu/ frère’

- (49) a. sa tʃəm'mis-a i ettə la mi'a / la votə
 cette chemise-fsg CIS est la mienne / la votre
 Cette chemise est (la) mienne/ (la) notre’

s-i livrə i ettə l-u ti-ŋŋə / l-u notə
 ce livre CIS est le tien / le notre

‘Ce livre est (le) tien / (le) notre’

- b. denə-mə lu ti-ŋŋə / lə ti-ŋŋə / la ti-'a / lə ti-jə
 donne-moi le tien / les tiens / la tienne / les tiennes

‘Donne-moi le tien/ la tienne/ les tiens/ les tiennes’ Celle/Faeto

La structure article-nom-possessif peut être rapportée au contact avec les dialectes apuliens, comme exemplifié par les données du village voisin de Castelluccio. Comme généralement dans les variétés centre-méridionales, les possessifs suivent le nom précédé par l'article défini en (50a,b) et sont enclitiques sur les noms de parenté, en (50c).

- (50) a. la kammi-a mi-ə / tuj-ə
 la chemise 1sg / 2sg
 ‘Ma/ ta chemise/ mon/ ton livre’

- b. i kammiə mɛ-jə / tɔ-jə
 les chemises 1sg.fpl / 2sg.fpl
 ‘Mes/ tes chemises’

- c. fratə-tə
 frère-2psg
 ‘ton frère’

Castelluccio

Dans les francoprovençal des Pouilles, le contact a modifié la distribution des possessifs, favorisant la position post-nominale précédée par l'article défini. Les termes de parenté conservent la position pré-nominale. Cependant, l'occurrence pré-nominal ne satisfait à la définition que dans le cas des référents singuliers ; au contraire, les possesseurs pluriels ne suffisent pas à subsumer les propriétés de définition du nom.

4.2. Syntaxe du possessif

Dans la littérature syntaxique, les possessifs naissent d'une position basse dans le SN, d'où le mouvement vers des positions plus hautes est déclenché par

le control de l'accord. Dans le cas des noms de parenté l'absence d'article a été relié à la position D au sein du SD (Longobardi 1996). Cardinaletti (1998 : 18) propose que la même structure fondamentale soit sous-jacente aux possessifs pré-nominaux et post-nominaux, comme (51a), et que l'ordre pré-nominal est dérivé en déplaçant l'élément possessif à la flexion du SD, en (51b).

(51) a. $[_{DP} la [_{XP} \dots [_{YP} casa_k [_{NP} sua [t_k \dots \text{'sa maison'}]$

b. $[_{DP} la [_{XP} sua_i \dots [_{YP} casa_k [_{NP} t_i [t_k \dots$

La position post-nominale serait associée à des formes dotées de traits d'accord complets, tandis que les possessifs pré-nominaux seraient dépourvus de telles propriétés. En effet, le contraste morphologique entre les deux positions n'est pas généralement clair, comme dans nos variétés. En outre, beaucoup de langues, comme l'italien, ne distinguent pas les deux contextes, et supposer des représentations abstraites semble ad hoc et coûteux.

En effet, on peut s'attendre à une certaine scission, où les éléments définis et déictiques du domaine D sont dotés d'une morphologie spécialisée, en correspondance de leur rôle dans l'identification des arguments. Un exemple concernant les déterminants est fourni par Savoia et al. (2020) et Manzini et al. (2020), où la flexion associée à la tête du SD, c'est-à-dire aux déterminants pré-nominaux, est différente de celle du nom.

Supposons que le SD soit une phase et que les deux positions du possessif se rapportent au domaine de la tête D ou du SN, (52) :

(52) a. $\dots [_{SD} mu\eta [_{SN} frarə$

b. $\dots [_{SD} lu \quad [_{SN} tʃi\eta\etaə [_{Modificateur} mi\eta\etaə$

Nous avons le schéma en (53).

	singulier	pluriel
(53) a. pré-nominal	m-uη 1msg	m-ə 1mpl
	m-a 1fsg	m-ə(s) 1fpl
b. post-nominal/ pronominal	mi-ηηə 1msg	mi-ηηə 1mpl
	mi-'a 1fsg	m-ijə 1fpl
c. déterminant défini	l-u msg	l-ə(s) mpl
	l-a fsg	l-ə(s) fp
		Celle/ Faeto

En (53) la forme pré-nominal réalise la même flexion des déterminants défini-

nis et des clitiques objets, *-a* fsg, *-əs* fpl, *-ɔ* mpl, sauf le masculin singulier, qui introduit l'alternant *-uŋ*. Les formes post-nominales et prédicatives ont des flexions différentes. Également, les formes pré-nominales de Coazze montrent les désinences du déterminant défini et des clitiques objets, *-a* fsg, *-i* pl, *-uŋ* msg, et les autres alternantes un system partialement différent, avec *-l* msg, *-je* fsg, *-i* pl, en (54):

	singulier	pluriel
a. pré-nominal	m-uŋ 1msg m-a 1fsg	mø-i 1pl
b. pronominal/prédicative	mε-l 1msg m-je 1fsg	mø-i 1pl
c. déterminant défini	l-u msg l-a fsg	l-i mpl al fpl

Coazze

Par conséquent, les deux types d'accord dépendent du domaine à l'intérieur de la phase, en (55a). Dans (55b), le possessif pré-nominal réalise l'accord défini dans le domaine de la tête, tandis que, en (55c), les propriétés définies sont introduites par l'article et le nom et la flexion du possessif a des propriétés différentes.

(55) a. DP phase:	D/Pos	[_{SN}	N	[Mod
	-uŋ/a/ɔ/əs		-a/ɔ/ə	[-ŋŋə/'a/-ije
b. [_{SD} m-a _{fsg}	[_{SN} [_N sɔrawə _{fsg}]			
c. [_{SD} l-a _{fsg}	[_{SN} tʃəm' mis-a _{fsg} [_{Mod} mi-'a			Celle / Faeto

La distribution de morphologies possessives différentes reflète, donc, deux Transfer domaines différents : le complément SN de la phase D est transféré à l'externalisation séparément de la tête D. Ainsi, l'asymétrie gauche-droite est en fait une asymétrie tête vs complément de phase, comme schématisé en (56) :

- (56) Phase SD:
- a. [_{SD} D Poss [N (Dialectes du nord de l'Italie / italien standard)
Il mio
 - b. [_{SD} D [N Poss (Dialectes du sud de l'Italie et Celle/ Faeto)
u mijə/ miŋŋə
 - c. [_{SD} Poss [N (termes de parenté en italien,
muŋ frarə francoprovençal, etc.)

- d. [SD [N Poss (termes de parenté dans les dialectes
 fratə -tə de l'Italie méridionale, Roumain)

Les noms de parenté donnent lieu à des constructions spécialisées dans de nombreuses langues. Par exemple, en italien, les termes de parenté excluent l'article lorsqu'ils se combinent avec le possessif, comme *mio figlio* «mon fils». Dans ce type de constructions «le contenu lexical d'un nom de parenté suffit à spécifier la référence à un individu, réalisant ainsi les propriétés de définition, qui, avec les autres classes de noms, sont lexicalisées par l'article» (Manzini et Savoia 2005 : 721).

5. Conclusions

Nous avons décrit quelques structures syntaxiques du francoprovençal de Celle et Faeto, et les avons analysées dans le cadre du model phasal. Cette approche a ramené les structures à un schéma interprétatif qui nous a permis de formuler des hypothèses sur la nature et l'organisation de la phrase et de faire des comparaisons entre différents dialectes francoprovençaux (cf. la discussion dans la section 1). La comparaison a mis en lumière le caractère conservatif de parlers apuliens, et, dans le même temps, a montré le partage de propriétés morphosyntaxiques fondamentales avec les autres variétés francoprovençales. Nous avons souligné comment l'attention identitaire des locuteurs assure leur vitalité, même dans un contexte de contact très prolongé. L'isolement peut expliquer un phénomène d'innovation comme l'extension de *mə*, discuté en 2, tandis que le contact se montre dans différents domaines, où il a porté à des types intéressants de réorganisation.

BIBLIOGRAPHIE

- ACQUAVIVA, Paolo, «The representation of operator-variable dependencies in sentential negation», *Studia Linguistica*, 48, 1994, p. 91–132.
- ASCOLI, Graziadio I., «Schizzi francoprovenzali», *Archivio Glottologico Italiano*, III, 1878-79, p.71-120.
- BALDI, Benedetta et Leonardo M. Savoia, «Possessives, from Francoprovençal and Occitan Systems to Contact Dialects in Apulia and Calabria», *Languages*, 6: 63, 2021, p. 1-28.
- BALDI, Benedetta et Leonardo Maria SAVOIA, «Interactions between Clitic Subjects and

- Objects in Piedmont and North Liguria Dialects», *Languages* 7: 199, 2022, p. 2-22.
- BITONTI, Alessandro, *Luoghi, lingue, contatto. Italiano, dialetti e francoprovenzale in Puglia*, Galatina, Congedo Editore, 2012.
- CARDINALETTI, Anna, «On the deficient/strong opposition in possessive systems», dans Artemis Alexiadou et Chris Wilder (dir.), *Possessors, predicates and movement in the Determiner Phrase*, Amsterdam, John Benjamins, 1998, p. 17-53.
- CHIERCHIA, Gennaro, *Logic in grammar*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- CHOMSKY, Noam, «Minimalism: Where Are We Now, and Where Can We Hope to Go», *Gengo Kenkyu* 160, 2021, p. 1-41.
- CHOMSKY, Noam, «The Miracle Creed and SMT», dans Matteo Greco et Davide Mocchi (dir.), *Cartesian Dream: A Geometrical Account of Syntax. In honor of Andrea Moro*, Lingbuzz Press, Cercle Snek/ Snek Circle, 2024, p. 17-41.
- DIÉMOZ, Federica, *Morphologie et syntaxe du pronom personnel sujet dans les parlers francoprovençaux valdôtains*. Tübingen/Basel, Francke, 2007.
- FAVRE, Saverio, «Francoprovenzale, comunità», *Enciclopedia dell'Italiano*, Treccani, on-line, 2010, <https://www.treccani.it/enciclopedia/comunita-francoprovenzale>, consulté le 11 avril 2025.
- FRÉCHET, Claudine, «Le pronom personnel sujet dans le parler de Chantemerle-les-Blés (Drôme). Variation aléatoire ou systématique dans une zone de transition linguistique?», SHS Web of Conferences 8 (2014). DOI 10.1051/shsconf/20140801022https, consulté le 11 avril 2025.
- GARZONIO, Jacopo et Cecilia POLETO, «Minimizers and quantifiers: a window on the development of negative marker», *STiL- Studies in Linguistics*, 2, *CISCL Working Papers*, 2008, p. 59-80.
- HINZELIN, Marc-Olivier, «Les pronoms sujets en franco provençal : emploi et formes», *Revue de Linguistique Romane* 73 (289-290), 2009, p. 279-305.
- KRISTOL, Andres, «L'emploi du clitique sujet en francoprovençal valaisan: les facteurs de variation», *Linguisticæ Investigationes* 41/1, 2018, p. 38-61.
- LONGOBARDI, Giuseppe, *The syntax of N-raising: a minimalist theory*, dans *OTS Working Papers*, 96, 5, Utrecht, Utrecht University, 1996.
- MANZINI, M. Rita et Diego PESCARINI, «Negative concord by phase: multiple downward agree and the parametrization of edge features», *The Linguistic Review*, 41(4): 2024, p. 661-698.
- MANZINI, M. Rita et Leonardo M. SAVOIA, *I dialetti italiani e romanci. Morfosintassi generativa*, Alessandria, dell'Orso, 2005.
- MANZINI, M. Rita, Leonardo M. SAVOIA et Benedetta BALDI «Microvariation and macrocategories: Differential Plural Marking and Phase theory», *L'Italia Dialettale*, 81, 2020, p. 189-212.
- MANZINI, M. Rita, Anna ROUSSOU et Leonardo M. SAVOIA, «Middle-passive voice in Albanian and Greek», *Journal of Linguistics*, 52, 2016, p. 111-150.

- MELILLO, Michele, «Intorno alle probabili sedi originarie delle colonie francoprovenzali di Celle e Faeto», *Revue de Linguistique Romane*, XXIII, 1959, p. 1-34.
- MOROSI, Giacomo, «Il dialetto francoprovenzale di Faeto e Celle, nell'Italia meridionale», *Archivio Glottologico Italiano*, XII, 1890-92, p. 33-75.
- MUYSKEN, Pieter, *Bilingual speech*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000.
- PERTA, Carmela, «Aspetti della vitalità sociolinguistica delle lingue minoritarie. Arbëresh e francoprovenzale a confronto», in Carlo Consani et al. (dir.), *Alloglossie e comunità alloglotte nell'Italia contemporanea*, Roma, Bulzoni, 2009, p. 235-249.
- POLETO, Cecilia, *The Higher Functional Field*, Oxford: Oxford University Press, 2000.
- RIZZI, Luigi, *Issues in Italian Syntax*, Dordrecht, Foris, 1982.
- ROBERTS, Ian, «The nature of Subject Clitics in Francoprovençal Valdostain», dans Adriana Belletti (dir.), *Syntactic Theory and the Dialects of Italy*. Torino, Rosenberg et Sellier, 1993, p. 319-353.
- ROBERTS, Ian, «Object clitics for subject clitics in Francoprovençal and Piedmontese», In Mirko Grimaldi et al. (dir.), *Structuring Variation in Romance Linguistics and Beyond*, Amsterdam, Benjamins, 2018, p. 255-265.
- SAVOIA, Leonardo M. «Negatin in Albanian: n-words». *Roczniki Humanistyczne*, 73, 11, 2025, p. 181-203.
- SAVOIA, Leonardo M., Benedetta BALDI et M. Rita MANZINI, «Micro-Variation in Nominal Plural in NorthLombard and Neighbouring Rhaeto-Romance Varieties . A Phasal Treatment», dans Karolina Drabikowska et Anna Prazmowska, (dir.) *Exploring Variation in Linguistic Patterns*, Lublino, Wydawnictwo KUL, 2020, p. 13-38.
- SAVOIA, Leonardo M. et MANZINI, M. RITA «Les clitiques sujets dans les variétés occitanes et francoprovençales italiennes», *CORPUS*, 9, 2010, p.165-189.
- SCHÜLE, Ernest, *Histoire et évolution des francoprovençaux d'Italie: état des travaux et perspectives de recherches nouvelles*, dans Gianrenzo P. Clivio et Giuliano Gasca Queirazza (cir.), *Lingue e dialetti nell'arco alpino occidentale*, Centro di Studi Piemontesi, Torino, 1978, p. 127-140.
- STEHL, Thomas, «Aree linguistiche XI. Puglia e Salento», dans Günter Holtus et Michael Metzeltin (dir.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, IV, Niemeyer, Tübingen, 1988, p. 695-716.
- TELMON, Tullio, «Problemi e prospettive degli studi francoprovenzali», dans Gianrenzo P. Clivio et Giuliano Gasca Queirazza (cir.), *Lingue e dialetti nell'arco alpino occidentale*, Centro di Studi Piemontesi, Torino, 1978, p. 141-151.
- TELMON, Tullio, *Le minoranze linguistiche in Italia*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1992.
- VALENTE, Vincenzo, «Bilinguismo nei dialettofoni delle isole francoprovenzali di Faeto e Celle in Capitanata», dans *Bilinguismo e diglossia in Italia*, Pisa, Pacini, 1973, pp. 39-47.
- ZEIJLSTRA, Hedde, *Negation and negative dependencies*, Oxford, Oxford University Press, 2022.

